

Alain Terrenoire

*LETTRE EUROPÉENNE DU 24.2.2012*

**L'Europe solidaire**

*EUROPÄISCHER BRIEF VOM 24.2.2012*

**Solidarisches Europa**

*EUROPEAN LETTER OF THE 24.2..2012*

**Solidary Europe**



DAS PROJEKT EUROPA SICHERN — ASSURER LE PROJET EUROPE — GUARANTEE THE PROJECT EUROPE

*KOMMENTARE AN – COMMENTAIRE Á – COMMENTS TO*

EUROPEAN-SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI  
Lichtenfelsgasse 7, A-1010 Wien, Tel +43-1-40126-324, Fax +32-1-40126-369  
es-ck@european-society-coudenhove-kalergi.org

## **L'Europe solidaire**

Alain Terrenoire, Président International de l'Union Paneuropéenne

Depuis 2008 l'Europe et les peuples européens subissent une crise d'une rare gravité. Si nous n'arrivions pas à la surmonter, nous risquerions de voir le projet européen en cours de réalisation remis en cause.

Nous les Paneuropéens, qui avons toujours inscrit notre engagement et notre action dans la volonté des peuples du vieux continent à se réunir dans la paix et le progrès partagés, nous ne pouvons pas ignorer les déceptions et les critiques qui se répandent à l'égard de la politique européenne. Nous voyons resurgir dans les discours de certains dirigeants et de plus en plus dans les élections des tentations au repliement national et au refus de la solidarité entre les États membres de l'Union Européenne.

Ce comportement est d'autant plus inquiétant qu'il en traduit non seulement la prise de conscience des difficultés objectives économiques, financières et sociales de l'Europe mais plus encore les conséquences politiques sur les peuples européens.

Sans qu'il soit nécessaire d'insister sur l'euro-pessimisme persistant dans les pays Scandinaves et au Royaume Uni, le développement dans les autres pays membres de l'Union d'une mise en cause des institutions européennes dans la prolongation et l'aggravation de la crise devient préoccupant. C'est dans ce contexte que les Paneuropéens doivent apporter une réponse et donner aux européens de nouvelles raisons de se mobiliser, d'agir et de reprendre espoir en une Europe-puissance, indépendante, souveraine et solidaire. Car c'est d'abord de **solidarité** qu'il s'agit.

En effet, avec Richard Coudenhove-Kalergi, puis avec le regretté Otto de Habsbourg, c'est sur deux concepts prioritaires que le projet européen s'est fondé : la paix d'abord, puis la solidarité entre les pays et les peuples.

Sans l'une et l'autre il n'y avait pas, il n'y a pas et il n'y aura pas d'Europe possible.

Sans trop s'y attarder reprenons brièvement l'histoire de ces deux exigences.

Après les désastres provoqués par les deux guerres mondiales, la priorité d'enraciner la paix entre les européens s'imposait. Cela fut fait avec succès puisque, pour la première fois de sa longue histoire, les européens de l'est, de l'ouest, du nord et du sud ne se sont pas fait la guerre depuis soixante six ans, à la malheureuse exception de celle qui a éclaté il y a vingt ans dans le Sud-Est de l'Europe. Par l'organisation d'une solidarité dans l'énergie d'abord, puis dans l'ouverture des frontières commerciales et d'un grand marché unique, l'Europe s'est réalisée avec la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux permettant l'introduction d'une monnaie unique. Cette solidarité s'est complétée par l'harmonisation de nos structures de fonctionnement, de nos conditions de vie et d'un environnement préservé.

Reconnaissons que nous avons déjà parcouru un grand espace de solidarité.

Se sont ajoutées depuis 2004 et 2007 les réunifications complémentaires avec douze pays de l'est européen qui avaient été victimes malgré eux de la division de l'Europe en deux.

Reste maintenant à achever cette phase de l'élargissement à la grande Europe, conformément à l'objectif Paneuropéen, en intégrant dans l'Union Européenne tous les pays du Sud-Est européen qui en ont la vocation historique, géographique, culturelle et politique.

C'est ainsi qu'après une trop longue négociation la Croatie va bientôt rejoindre l'Union européenne et sa famille européenne à laquelle elle appartient depuis toujours.

A Paneurope nous sommes de ceux qui croient que l'apport à l'Union Européenne de la Croatie maintenant, de la Bosnie-Herzégovine, du Monténégro, de l'Albanie, de la Macédoine, du Kosovo et de la Serbie le plus tôt possible contribuera à renforcer l'Europe et la solidarité entre les peuples. Nous ne partageons pas du tout cette idée fausse selon laquelle, moins il y aurait d'États membres dans l'Union plus celle-ci serait facile à gouverner.

Ce qui manque en revanche à l'Union c'est une vraie gouvernance dans les domaines où désormais nous n'avons pas d'autre choix que de partager nos souverainetés nationales. Pour nous Paneuropéens il s'agit principalement de la politique extérieure, de la Défense, de la politique économique, financière et budgétaire, de l'harmonisation fiscale et sociale.

Il s'agit aussi de rendre nos échanges commerciaux avec les pays tiers plus équilibrés car s'ils ont besoin de nos cinq cent millions de consommateurs, nous nous avons besoin de préserver notre industrie et nos emplois.

Il est possible que ce renforcement de la gouvernance de l'Union ne convienne pas à tous les États membres. L'essentiel sera que ceux qui le veulent s'empressent de la mettre en œuvre pour que l'Europe sorte avec succès de la crise.

Notre vieux rêve européen est en danger, la jeunesse européenne doute de la capacité des responsables politiques à conduire une politique de solidarité, le mouvement des « indignés » qui se répand comme le feu à une traînée de poudre en reste au stade d'une protestation sans projet collectif, le populisme, le nationalisme et la xénophobie renaissent des cendres d'un passé que l'on croyait éteint, alors le moment est venu, partout en Europe de réagir.

C'est la raison d'être de Paneurope: nous traçons le sillon et nous montrons la voie.

**Explication aux "Lettres Européennes" :**

Les "Lettres Européennes" sont éditées par la Société Coudenhove-Kalergi. Elles comportent le cas échéant les contributions d'Européennes et d'Européens engagés.

Richard Coudenhove-Kalergi, avec des racines dans plusieurs pays européens, a développé dès la fin de la première guerre mondiale le projet d'une Europe unie comme contrepoids aux tentatives totalitaires du fascisme, du national-socialisme et du communisme. Il a créé l'Union paneuropéenne en 1923 et ses initiatives ont contribué de manière déterminante à la constitution du Conseil de l'Europe en 1949. Aujourd'hui, l'Union européenne est la concrétisation politique et économique du projet de paix européen.

La Société Européenne Coudenhove-Kalergi, créée comme Fondation en 1978, veut contribuer à la consolidation de ce dessein au moyen de publications, de projets d'études et par la remise de prix.

*Alois Mock, Président de la Société Européenne Coudenhove-Kalergi*

**SPONSORS**

Banque Nationale d'Autriche  
Berndorf SA Autriche  
Sénateur Herbert Batliner, DDr.  
Banque Schelhammer & Schattera  
Mondi Groupe Vienne  
La ville de Nancy  
Novomatic SA  
Raiffeisen Banque Regional de Haute-Autriche  
Association des Centrales Électriques d'Autriche – Verbund SA  
Josef Umdasch SA  
Vienna Insurance Group SA

## **Solidarisches Europa**

Alain Terrenoire, Präsident von Paneuropa International

Seit 2008 erfährt Europa und seine Bevölkerung eine Krise seltenen Ausmaßes. Wenn es uns nicht gelingt sie zu bewältigen, riskieren wir, dass die Realisierung des europäischen Projektes in Frage gestellt ist.

Wir Paneuropäer haben uns in unserem Streben und unseren Aktionen immer im Geiste der Menschen des alten Kontinents für einen Zusammenschluss in Frieden und geteiltem Fortschritt eingesetzt. Wir können daher nicht die Enttäuschung und die Kritiken ignorieren, die sich in Bezug auf die europäische Politik ausbreiten.

Wir beobachten in den Reden bestimmter Staatenlenker sowie mehr und mehr bei den Wahlen die Versuchung, die nationalen Interessen in den Vordergrund zu stellen, was zu einer Solidaritätsverweigerung unter den Mitgliedsstaaten der Europäischen Union führt. Dieses Verhalten ist umso beunruhigender, als es nicht nur das Erkennen objektiver Schwierigkeiten wirtschaftlicher, finanzieller und sozialer Art in Europa bedeutet, sondern noch mehr deren politische Auswirkungen auf die europäische Bevölkerung.

Ohne den Europessimismus der skandinavischen Länder und Großbritanniens überzubewerten, ist auch die Entwicklung in den anderen EU-Mitgliedsländern beunruhigend, nämlich die europäischen Institutionen im Zuge der anhaltenden Verschärfung der Krise in Frage zu stellen. Vor diesem Hintergrund müssen die Paneuropäer den Europäern eine Antwort mit neuen Begründungen geben, die es ihnen ermöglichen, sich zu mobilisieren, zu handeln und wieder Hoffnung in ein starkes, unabhängiges, souveränes und solidarisches Europa zu setzen. Dabei geht es unmittelbar um **Solidarität**.

Tatsächlich sind es zwei prioritäre Fundamente, auf denen Richard Coudenhove-Kalergi und später Otto von Habsburg das europäische Projekt gründeten: zuerst der Friede und sodann die Solidarität zwischen den Ländern und Völkern. Ohne das eine und das andere, gibt es und wird es Europa nicht geben. Kurz zur Geschichte dieser zwei Erfordernisse.

Nach den Katastrophen der zwei Weltkriege galt die Priorität der Friedensschaffung zwischen den Europäern. Dies führte zum großen Erfolg in der langen europäischen Geschichte, dass sich West-, Ost-, Nord- und Südeuropäer – mit der unglücklichen Ausnahme vor gut 20 Jahren am Balkan - seit über 60 Jahren nicht bekriegt haben.

Zuerst durch die solidarische Organisation der Energie, sodann durch die Öffnung der Handelsschranken und durch einen großen Binnenmarkt: Europa hat sich durch den freien Verkehr von Personen, Waren und Kapital sowie durch die Einführung einer gemeinsamen Währung realisiert. Diese Solidarität wird komplettiert durch die Harmonisierung von operativen Strukturen und Lebensbedingungen und durch den Umweltschutz. Wir müssen anerkennen, dass wir bereits viele Solidaritätsziele erreicht haben.

Dazu kommt, dass zwischen 2004 und 2007 zwölf osteuropäische Länder, die Opfer der europäischen Zweiteilung waren, mit uns vereinigt wurden. Die Phase der Erweiterung zum großen Europa gemäß den Zielen von Paneuropa muss durch die Aufnahme der südosteuropäischen Länder, welche aus historischen, geographischen, kulturellen und politischen Gründen dazu berufen sind, abgeschlossen werden. So wird nach allzu langen Verhandlungen Kroatien bald der Europäischen Union und damit der europäischen Familie beitreten, der sie immer angehört hat.

Wir Paneuropäer glauben, dass der bevorstehende EU-Beitritt von Kroatien und der baldige von Bosnien-Herzegowina, von Montenegro, von Albanien, von Mazedonien, vom Kosovo und von Serbien dazu beitragen wird, Europa und die Solidarität zwischen den Völkern zu stärken. Wir teilen in keiner Weise die Auffassung, je weniger Mitgliedsländer die Union hätte, desto leichter wäre sie zu steuern. Hingegen fehlt der Union eine echte Führung in den Bereichen, in denen wir künftighin keine andere Wahl haben, als die nationalen Souveränitäten zu teilen. Für uns Paneuropäer handelt es sich hauptsächlich um die Außenpolitik, die Verteidigung, die Wirtschafts-, Finanz- und Budgetpolitik sowie die Harmonisierung der Fiskal- und Sozialpolitik. Es geht gleichfalls darum, mit Drittländern einen besser ausgeglichenen Handelsaustausch zu pflegen, denn wenn diese einerseits die 500 Millionen Konsumenten der EU brauchen, müssen wir andererseits danach trachten, unsere Industrie und unsere Arbeitsplätze zu erhalten. Es ist möglich, dass diese Stärkung der Unionsführung nicht auf die Zustimmung aller Unionsmitglieder stößt. Das Entscheidende wird sein, dass die, die sie wollen, sich beeilen, sie schnell zu implementieren, damit Europa erfolgreich aus der Krise herausfindet.

Unser alter europäischer Traum ist in Gefahr. Die europäische Jugend zweifelt an der Fähigkeit der politisch Verantwortlichen eine Politik der Solidarität zu gestalten. Die Gruppe der „Wütenden“ breitet sich wie ein Flächenbrand als Protest gegen das fehlende Gemeinschaftsprojekt aus. Der Populismus, der Nationalismus und die Fremdenfeindlichkeit erleben eine Wiedergeburt aus einer Vergangenheit, von der viele glaubten, dass sie ausgestorben sei. Das heißt, es ist die Zeit gekommen, in ganz Europa zu reagieren.

Das ist der Grund für Paneuropa einzutreten. Wir verfolgen den Pfad und zeigen den Weg.

**Erklärung zu den „Europäischen Briefen“:**

Die "Europäischen Briefe" werden von der Coudenhove-Kalergi Gesellschaft herausgegeben. Sie erscheinen fallweise mit Beiträgen engagierter Europäer und Europäerinnen.

Richard Coudenhove-Kalergi, mit Wurzeln in mehreren europäischen Ländern, hat bald nach Ende des Ersten Weltkriegs als Gegengewicht zu den totalitären Versuchungen von Faschismus, Nationalsozialismus und Kommunismus die Idee eines vereinten Europas entwickelt, 1923 die Paneuropa-Union gegründet und mit seinen Initiativen maßgeblich zur Schaffung des Europa-Rates 1949 beigetragen. Heute ist die Europäische Union die politische und wirtschaftliche Verwirklichung des europäischen Friedensprojektes.

Die 1978 mit dem Sitz in Genf gegründete Coudenhove-Kalergi-Stiftung wurde formell in die Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi umgewandelt und will durch Publikationen, Studienprojekte und Förderungspreise einen Beitrag zur Sicherung dieses Vorhabens leisten.

*Dr. Alois Mock, Präsident der Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi*

**SPONSOREN**

Senator DDr. Herbert Batliner  
Berndorf Aktiengesellschaft  
Bankhaus Schelhammer & Schattera  
Mondi Gruppe Wien  
Novomatic AG  
Österreichische Elektrizitätswirtschafts AG - Verbund  
Österreichische Nationalbank  
Raiffeisen Landesbank Oberösterreich  
Josef Umdasch AG  
Stadt Nancy  
Vienna Insurance Group

EUROPEAN LETTERS OF THE ES-CK – EUROPEAN SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI

## **Solidary Europe**

Alain Terrenoire, International President of the Pan-European Union

Since 2008, Europe and its population experience a crisis of yet unknown dimension. If we fail to tackle it, we risk compromising the realization of the European project.

The Pan-Europeans set their actions in the spirit of cooperation, peace and shared progress on the old continent. However, we cannot ignore disappointment and criticism spreading in Europe in view of European policy. We observe a denial of solidarity among the member state governments of the European Union in addresses by political leaders, in particular in the framework of national elections.

This development is worrying as it is not only related to the recognition of economical, financial and social difficulties in Europe, but also effects the European population's mindset. While this pessimism has long been shown by the Scandinavian countries and by Great Britain, the attitude is also worrying in other EU-member states. The best example is the calling into question the measures proposed by the European Institutions to face the continued deepening of the crisis. Against this background, the Pan-Europeans need to give new reasons to the European people to mobilise themselves, to act and to regain hope for a strong, independent, solidary and sovereign Europe. The good in question is solidarity.

There are two core principles, on which Richard Coudenhove-Kalergi and – following him - Otto von Habsburg have built the European project: peace and solidarity between countries and people. Without one or the other there is or will never be a united Europe. Briefly, I summarize the history of these two requirements.

After the disasters of two world wars, political priority was given to the recreation of peace between the Europeans. This led to the big success in the long European history that for over 60 years Western-, Eastern-, Northern- and Southern Europeans were not involved in any war, with the unfortunate exception of the war on the Balkans about 20 years ago.

With the creation of the European Communities, starting with cooperation in the sector of energy, then through opening of the borders for trade and the creation of a large internal market, Europe has obtained a new reality through the free movement of persons, goods and capital leading to the introduction of a common currency. This solidarity is complemented by harmonization of operative structures, our standards of life and by the protection of the environment. We recognise that we have already achieved many solidarity goals.

Between 2004 and 2007, 12 countries of Eastern Europe joined the EU, which in the past had been victims of the European division. The unification procedure to the big Europe in accordance with the goals of Pan-Europe remains to be finalized by including the Southeast-European countries into the European Union where they belong due to historical, geographical, cultural and political reasons. After long negotiations, Croatia will soon join the European Union and the European family. We Pan-Europeans believe that the forthcoming accession of Croatia to the European Union – followed by Bosnia-Herzegovina, Montenegro, Albania, Macedonia, Kosovo and Serbia will strengthen Europe and the solidarity between the nations. We don't share the perspective that a European Union with a smaller number of member states would be easier to control.

However, the European Union is missing real leadership in areas, in which we structurally have no other choice than to share sovereignty. For the Pan-Europeans, this would mainly be foreign, defense, economic, finance and budget policy as well as the harmonization of the fiscal and social policy. The question also remains how to establish a more balanced trade exchange with third countries, which is crucial to satisfy the 500 million consumers in der EU while preserving our industry and our jobs. It is possible that the strengthening of the European Union's leadership does not meet the consent of all EU member states. The key will be that member state governments supporting the idea, lead on rapidly finding a way out of the crisis by a successful implementation of adopted measures.

Our old European dream is under threat. European young people doubt whether the political leadership has the ability to form a policy of solidarity. Anger and disillusion spread like a fire in protest lacking a common project. Populism, nationalism an xenophobia are experiencing a rebirth of a past that we thought was already extinguished. That means: the time has come to act all over Europe.

This is the vision of Pan-Europe: we follow the path and show the way.

**Comment on the "European Letters":**

The "European Letters" are published by the Coudenhove-Kalergi Society. They appear on an ad hoc basis with contributions written by dedicated Europeans.

Richard Coudenhove-Kalergi, with roots in different European countries, developed the idea of a united Europe as a counterbalance to the totalitarian temptations of fascism, National Socialism and communism soon after World War I. He founded the Paneuropa-Union in 1923 and contributed to the founding of the Council of Europe in 1949. The present European Union was a result of the political and economic realisation of the European peace project.

The European Society Coudenhove-Kalergi, established as a Foundation in 1978, is dedicated to ensuring the success of this unique project by means of publications, study projects and granting of awards.

*Alois Mock, President of the European Society Coudenhove-Kalergi*

**SPONSORS**

Austrian National Bank  
Berndorf Aktiengesellschaft in Austria  
Senator Herbert Batliner, DDr.  
Bank Schelhammer & Schattera  
The City of Nancy  
Mondi Group Vienna  
Novomatic Corp.  
Raiffeien Regional Bank Upper Austria  
Austrian Association of Power Stations – Verbund Corp.  
Josef Umdasch Corp.  
Vienna Insurance Group Corp.